

Nil novi sub sole!

L'« Essai de Rénovation » que tente l'« Office Musical Français » en se proposant de modifier dans le sens de l'amélioration la forme traditionnelle du « concert » n'est point une innovation. Liszt — dans les articles qu'il écrivit entre 1835 et 1840 et qui furent recueillis sous le titre de « Pages Romantiques » par Jean Chantavoine — bataillait déjà pour cette idée. « Quoi de plus ennuyeux, de plus mortellement ennuyeux — écrivait-il — que les trois-quarts des concerts ? Qui n'en a fait la triste expérience ? « Sonate, que me veux-tu ? » disait Fontenelle, mais plutôt à Dieu que l'on consentit à nous donner des sonates, même de Pleyel et de Jarnowick, en échange des romances de M***, du duo d'Elisa e Claudio (vingt millièmes édition), de la Violette de M. Herz et de tant d'autres fastidieux réchauffés ou pots-pourris (plus que pourris) qui nous crispent les oreilles en tous lieux. Les gens du monde et les artistes sont également fatigués, excédés de cette multitude de concerts borgnes, discordants, donnés par spéculation et piteusement composés de je ne sais quel ramassis de morceaux communs et plats, exécutés par des musiciens plus communs et plus plats encore, qui, en dépit de deux cents affiches, vertes, jaunes, rouges ou bleues, proclamant infatigablement leur célébrité aux deux cents coins de Paris, sont néanmoins condamnés à garder à tout jamais l'anonyme. »

Depuis cent ans, l'art a évolué, le goût musical — nous voulons le croire — s'est épuré, développé et — ironie de l'Histoire — certaines œuvres, d'ailleurs immortelles, de ce rénovateur de jadis, sont devenues maintenant les inévitables plats de résistance des incorrigibles donneurs de récitals... Et l'Office Musical Français, à son tour, embouche la trompette rénovatrice. Les sons qu'il en tire sont moins violents et moins aigres. Il ne pose pas au briseur de vitres. Il ne défend point une cause personnelle. Il s'inspire seulement de l'amour de la musique et ambitionne de proposer des formules de « concert » plus variées, plus attrayantes, moins usées, et dont certaines fourniront peut-être d'utiles indications. Ces formules seront d'ailleurs mises en valeur par des artistes réputés et par d'érudits musicologues. Le public avisé saisira sans doute l'intérêt que présente ce programme. S'il en était autrement, l'Office Musical Français saurait se rappeler avec opportunité la pensée de Jouffroy : « Ce n'est pas le succès qui importe, c'est l'effort ».

O. M. F.

Le Guide publiera prochainement le « Mois humoristique » de V. Hasselt.

Le Guide assure l'abonnement à 9 fr. jusqu'au premier Novembre.

Que sera la Saison?

Allo ! Allo ! L'Office Musical Français ? M. Chevalier ? Vos projets ? — Nos projets ? Elargir les programmes, les rendre plus variés, moins traditionnels. — Exemple ? — Pas exemple mais « Essai de Rénovation du Concert », 10 concerts d'octobre à décembre à partir du 7 octobre avec le concours de Blanche Selva. — Pas de récital alors ? — Dans cette série, jamais. — Et en dehors ? — Le moins possible. — Et puis ? — « L'Œuvre inédite », auditions de manuscrits auxquelles seront conviés MM. les éditeurs. — Un comité de lecture ? — Non. Anastasie est morte. Qu'on nous apporte des œuvres, des belles... — Des projets d'artistes ? — Oui, et de sociétés, mais nous en causerons plus tard.

Allo ! M. Kiesgen ? Des concerts arrêtés ? — Oui, 12 séances de la Société Philharmonique, à partir du 18 novembre, avec Mmes Litvinne, Raunay, Monjovet, MM. Pierné, R. Hahn, Risler, Capet, Enesco, Ciampi, Slivinsky, Lamond, Murano, quatuors Hayot, Touche, Poulet et de La Haye. Six séances de la « Société de Musique de chambre » à la salle Berlioz, 5, 12, 19 novembre et 7, 14, 21 janvier avec Arcouet, L. Capet et Marguerite Chaigneau. Dix séances de sonates piano et violon par MM. Chadaïone et Zighera. Récitals André Hekking, Ciampi, Meerovitch, Arcouet, Slivinsky, Mlle Meerovitch et Mme Jourdan-Morhange, etc...

Allo ! L'Agence Schumann ? Qu'annoncez-vous ? — Les Samedis du Th. Edouard-VII, 4, 11, 18, 25 octobre. Le 12 : Festival Boucherit-Tagliaferro avec petit orchestre dirigé par M. Bilewski. Le 22 : Festival Bach-Schumann, chef d'orchestre M. V. d'Indy. Les 24 et 28 : trios Vinès, Bilewski, A. Lévy. Le 30, Récital Paul Loyonnet.

★

On dit que Mme Jane Mortier, qui a parcouru l'Espagne, le Canada et l'Amérique du Nord, donnera son concert de rentrée à Paris en décembre. Le programme comprendra probablement les auteurs modernes qu'elle joue de préférence et les classiques précurseurs de la musique actuelle.

On dit que la Princesse de Polignac a fait une petite commande de musique pour passer agréablement sa saison d'hiver. Manuel de Falla est à l'ouvrage. Erik Satie brosse un « Socra'e » sur le texte de Platon et Stravinsky actuellement en Suisse écrit « Renard ». Par parenthèse, l'auteur du Sacre vient de composer 3 pièces pour piano à 4 mains, et une suite de mélodies « Chansons plaisantes »... mais hérissées de hautes difficultés.

On dit que Jan Ingenhoven, compositeur, né à Bréda (Brabant septentrional) et qui, durant un séjour en Allemagne, y propagea la musique française moderne, vient de terminer cinq trios pour instruments divers, dont trois vont paraître prochainement. Ils sont

respectivement écrits pour violon, violoncelle et piano ; violon, violoncelle et harpe ; flûte, clarinette et harpe, instruments qui ne bénéficient pas souvent des bonnes grâces des compositeurs.

La Société des Concerts du Conservatoire donnera 20 concerts, en deux séries non identiques, à partir du 9 Novembre, le dimanche à 3 h. Les artistes dont les noms suivent ont été déjà engagés. Piano : MM. Busoni, Jean Ba'talla, Marcel Ciampi, M^{mes} Long et Herrenschmidt. Orgue : M^{lle} N. Boulanger. Violon : M. A. Brun et M^{me} Chomet. Violoncelle : MM. Salmon et Hekking.

★

La province participe à notre réveil musical. A Caen, « La Neustrie », société chorale que dirige M. Sarazin, se réorganise pour donner cet hiver une œuvre importante avec accompagnement de double quatuor. La « Schola Saint-Grégoire », nouvellement fondée sous la direction de M. Guillaume, donnera en décembre une grande audition de musique religieuse. Enfin « La Lyre cannaise » et la « Société des Grands Concerts » s'efforcent à se reconstituer, mais les pupitres de cor et de basson n'ont toujours pas de titulaires. M. Mancini, directeur de l'Ecole de Musique n'en élabore pas moins le programme de ses prochains concerts.

★

Savez-vous que le Quatuor Bastide reprendra ses séances à la Chaumière en novembre ; et que M. Brailowsky prépare 3 récitals (classique, romantique et moderne-russe) en plus de 2 séances, avec André Hekking, consacrées à Scriabine ; et que M. A. Parent élabore sur la terre bretonne les programmes des séances musicales du Salon d'Automne qui ouvrira le 1^{er} novembre ; et que Mme Bathori fera une tournée en Alsace-Lorraine et chantera, le 12 novembre, aux Concerts du Conservatoire de Strasbourg que dirige M. Guy Ropartz ; et que Mme Saillard-Dietz, qui a quitté Trouville où elle a donné des concerts, notamment au Palace, projette d'organiser des séances où des conférenciers illustreront les œuvres exécutées ; que M. Liévens confèrera à partir du 19 octobre, à 3 h., sur l'art de former la voix idéale ; et que M. Schickel aura des auditions publiques au cours d'ensemble qu'il institue ; et que M. P.-S. Hérard a fondé un « Conservatoire Régional de Musique » exclusivement composé de professeurs exerçant dans les villes de l'Est ; et que le Cours de Piano Lucien Wurmser qui compte parmi les professeurs M. Wurmser, Mme Bétille, Mlle Perrier, Glaszmann et Jozon va rouvrir 22, rue Rochecouart, salle Pleyel ; et que... nous remettons la suite au prochain numéro ?

Abonnements communs :

* à l'Echo Musical et au Guide du Concert : Paris, 25 fr. ; Départements, 26 fr. ; Etranger, 30 fr.

* au Petit Messager (annonçant les expositions de peinture) et au Guide du Concert : Paris, 17 fr. ; Départements, 18 francs ; Etranger, 24 francs.